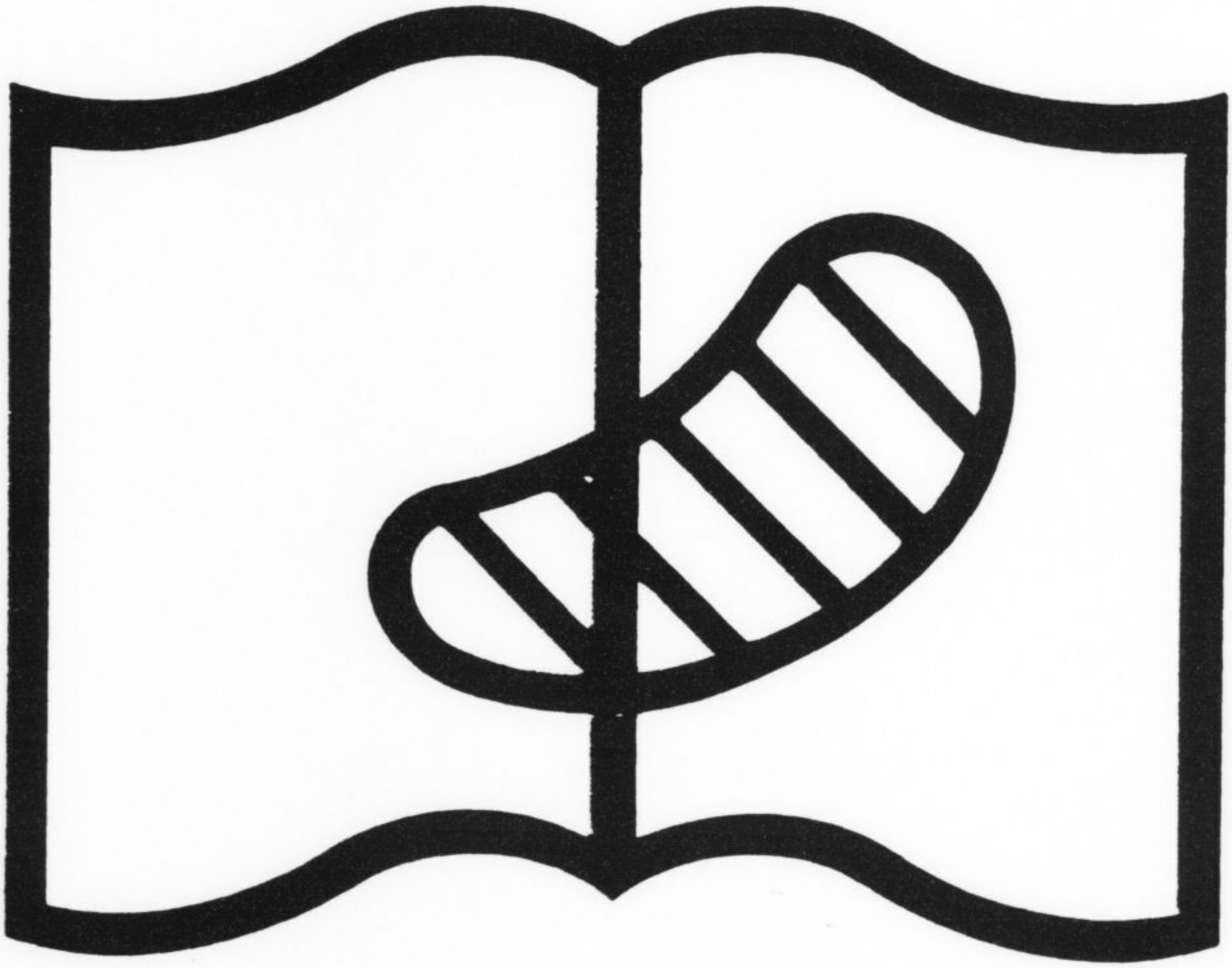


Original illisible

NF Z 43-120-10

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Jeudi 1er Février 1945 — 2e ANNEE N° 70. — Dernière édition — 1 fr. 50

A 30 km. du moyen Oder *sur la ligne* Zielenzig-Landsberg-Soldin

Joukov est à 105 km. de Berlin

dont le siège pourrait commencer dans huit jours

En Alsace, les troupes françaises progressent vers Neuf-Brisach

Le maréchal Joukov, en attaquant avec de puissantes masses de chars sur un front de 70 kilomètres entre Driesen et Bentschen, vient de déclencher la bataille de Berlin. De l'est de Stettin à Glogau sur le haut Oder, le front de combat est en marche vers le fleuve sur 400 km.

Le premier objectif de la nouvelle offensive est le passage de l'Oder entre Küstrin et Francfort, à moins de 80 km. de la capitale du Reich.

L'agence D.N.B. annonce que les forces du maréchal Joukov ont déjà atteint la ville de Zielenzig, à 30 kilomètres à l'est de Francfort-sur-l'Oder. Cette pointe, la plus avancée, situe les avant-gardes de Joukov à 105 kilomètres de Berlin à vol d'oiseau.

La bataille pour l'existence de l'Allemagne, suivant l'expression du général Dittmar, est commencée. Si elle est perdue par le successeur de Guderian, le général nazi Rendulic, Berlin peut être assiégé d'ici huit jours par les Russes.

En vue de cet ultime combat, les Allemands rassemblent en hâte leurs dernières forces. Pour évacuer les divisions prises au piège en Prusse-Orientale, ils contre-attaquent entre Elbing et Wormditt. Mais les Russes ont réussi à leur barrer le passage et, en prenant Wartemburg et Bischofstein, ont encore réduit la poche. Kœnigsberg est maintenant pressé de tous côtés.

De même, le général Reinhardt cherche par tous les moyens à éviter une percée russe de Schneidemühl vers Stettin, qui formerait une deuxième poche en Poméranie allemande. Il se raidit sur la basse Vistule. Rokossovsky a cependant enlevé d'assaut Marienwerder et coupé la voie ferrée Schneidemühl-Dantzig, à Linde et à Krojanke.

Dans le secteur du maréchal Koniev, la lutte se poursuit autour des têtes de pont que les Russes ont réussi à former sur la rive gauche de l'Oder, en particulier à Steinau, au nord de Breslau et, au sud, à Ohlau, à Kappitz, et entre Kosel et Ratibor.

Les Allemands prétendent avoir délivré Steinau et Kappitz mais sont inquiets pour le secteur d'Ohlau, à 30 kilomètres au sud de Breslau. En Haute-Silésie, la région des fonderies est le théâtre d'âpres combats mais la manœuvre russe sur Moravska-Ostrava se dessine, entre Rybnik et Ratibor.

FRONT OUEST

Sur le front d'Alsace, l'offensive du général de Lattre semble devoir amener de brillants résultats, et on peut aller jusqu'à envisager le nettoyage complet de la poche de Colmar. Nos troupes ont passé le canal de Colmar et le canal du Rhône au Rhin prenant Wihr-en-Plaine, Muntzenheim et Bischwihr. Les faubourgs de Colmar sont atteints et le Rhin à portée de nos canons. Le premier but de la manœuvre est la prise de Neuf-Brisach, clef de l'Alsace et de ses ponts encore intacts.

Les Américains, au nord de l'ancien saillant belge maintenant résorbé, ont déclenché de fortes attaques.

CRITICUS.

Où et quand se rencontreront les Trois Grands ?

Probablement en Russie même

LONDRES, 31 janvier. — Les milieux diplomatiques surveillent de plus en plus près les baromètres politiques pour surprendre les indications sur la prochaine conférence des Trois ou sur d'éventuelles conférences préliminaires interalliées.

On commence à se demander si M. Churchill est toujours à Londres. A la séance d'aujourd'hui aux Communes, M. Eden était remplacé par M. Richard Law. L'indication pourrait être que le secrétaire du Foreign Office a quitté l'Angleterre. D'Amérique parvient la nouvelle qui ni le président Roosevelt, ni M. Stettinius, ni M. James Byrnes, directeur de la mobilisation de guerre, ne se trouvent à Washington.

Quant à M. Harry Hopkins, il a donné à Rome la conférence de presse qu'il s'était abstenu de donner à Paris, pendant le séjour en France que la censure couvrit d'un voile comiquement mystérieux. Il y a déclaré qu'il se pourrait qu'il allât à Moscou.

— La conférence des Trois, a-t-il ajouté, sera « décisive et courte », car le maréchal Staline est un homme fort occupé.

Pour la même raison, il paraît de plus en plus probable aux observateurs diplomatiques que la conférence aura lieu dans l'Est, et sans doute en Russie même.

M. Stettinius a fait un court séjour en Italie

ROME, 31 janvier. — On annonce officiellement aujourd'hui que M. Stettinius, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, vient de faire un bref séjour en Italie.

LE MONUMENT AUX MORTS DE BIR-HACHEIM

Les Américains attaquent la ligne Siegfried sur un front de 80 km.

QUARTIER GENERAL SUPREME DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 31 janvier. — La 1re et la 3e armées américaines ont pénétré dans les défenses avancées de la ligne Siegfried, au cours d'une attaque qui prend les proportions d'une grande offensive, et ont progressé de 6 km. et demi.

La pression s'accentue sur un front de 80 kilomètres de large, déjà privé d'une partie de ses défenses à la suite des prélèvements opérés par les Allemands pour soutenir le front russe. Cent mille hommes sont engagés dans la bataille.

Le flanc gauche de l'attaque est appuyé au nord-est de Montjoie, au sud de la brèche d'Aix-la-Chapelle, où les Alliés tiennent déjà une trouée large de 56 kilomètres dans la ligne Siegfried. (A.P.).

L'AVANCE RUSSE libère des prisonniers français du stalag 1 B

MOSCOU, 31 janvier. — Les « Izvestia » annoncent que dans une petite localité de Prusse-Orientale, à Neidenburg, l'armée russe a libéré des milliers de prisonniers russes, polonais et français.

Renseignements pris, 173 prisonniers de guerre du stalag I B et 116 travailleurs déportés constituaient normalement l'effectif français retenu à Neidenburg. Mais il est possible que d'autres prisonniers et déportés aient été groupés ces temps derniers par suite du repli. Il ne semble pas, en tout cas, que l'effectif français puisse être considérable.

Un appel désespéré de Guderian

FRONTIERE ALLEMANDE, 31 janvier. — Dans un ordre du jour diffusé ce matin par la radio allemande, le général Guderian, chef de l'état-major général de la Wehrmacht, a lancé un appel désespéré à l'esprit de sacrifice de ses soldats :

« Il faut, leur a-t-il dit notamment, surmonter la terreur des chars d'assaut.

» Les unités encore intactes du Volkssturm doivent à tout prix improviser une défense contre les avances en pointe des Russes en attendant que des unités nouvelles soient constituées.

» L'ennemi, a-t-il conclu, n'a pu obtenir de succès que là où il a réussi à nous bluffer. »

Les soldats de Bir-Hacheim

et leurs glorieux camarades de la Première Division Française Libre...

ELLE nous remplit de fierté, cette lettre que nous venons de recevoir du général Garbay qui commande, depuis la mort tragique de son prédécesseur, le général Brosset, la Première Division Française Libre.

En quelques phrases simples, le jeune chef accepte au nom de ses hommes la suggestion que lui avait faite « Paris-presse » d'adopter sa grande unité. Il exprime en même temps à notre directeur, Philippe Barrès, le souhait que notre journal contribue à faire mieux connaître la Division au public français.

...adoptés par Paris-presse

Commençons tout de suite. Il suffirait sans doute que nous écrivions ce seul nom, BIR-HACHEIM, car chacun de nos lecteurs sait que, dans ce coin du désert de Libye, les héros du général Koenig résistèrent désespérément à l'assaut de Rommel.

Chers amis de « Paris-presse », nous vous demandons d'être, avec nous, les parrains des combattants, des survivants de Bir-Hacheim. Mais ce n'est pas assez de dire cela. Car la glorieuse brigade de 1942 est devenue, en 1945, une grande unité qui ne compte plus ses victoires.

Née des bataillons qui se formèrent en Afrique Française Libre, en Angleterre et dans le Moyen-Orient à l'appel du général de Gaulle, la Division a fait les campagnes de Tunisie, d'Italie et de France. Ses hommes, qui combattirent en Erythrée et au Gabon, à El-Alamein et à Takrouna, portèrent le drapeau français depuis le Garigliano jusqu'en Toscane. Ils sont entrés à Toulon. Ils ont libéré Lyon et Belfort. Ils ont lutté âprement contre un ennemi tenace dans la boue des Vosges. Ils se battent en Alsace.

⁂

Les chefs de la Division ? Successivement, les généraux de Larminat, Koenig, Brosset, Garbay. Des colonels de 35 ans. Des commandants de 29 ans. Des officiers ardents, habitués à payer de leur personne. Ces hommes, qui trouvent une perpétuelle joie dans l'action, attirent sans cesse vers eux de nouvelles recrues, de nouveaux compagnons qui viennent prendre la place des morts.

Les simples soldats, nous voudrions, chers lecteurs, vous les faire connaître tous. Il y a des Bretons têtus que la guerre a promenés depuis la Norvège jusqu'à Brazzaville, depuis Djibouti jusqu'à Rome. Il y a les gars de la Légion, qui n'ont pas manqué un seul coup dur. Il y a des Français d'Afrique et des Français venus des îles du Pacifique. Et parmi ceux venus de France, combien sont vos frères, vos fils, vos amis ! Des groupes, appartenant aux Forces Françaises de l'Intérieur, ont rejoint lors de la libération, les « vieux » de 1940, les premiers compagnons du général de Gaulle. Et tous font maintenant partie de la Division.

En pensant à vos filleuls, souvenez-vous de ce qui leur donne une personnalité unique. Pour s'équiper, s'armer, rejoindre la ligne de feu et vaincre, ces hommes ont dû triompher de difficultés en apparence insurmontables. Français libres de 1940 ou F.F.I. de 1944, ce sont tous des volontaires. Ce mot de « volontaires » signifie que, pour la plupart des soldats de la Première Division Française Libre, la guerre a été particulièrement dure, particulièrement solitaire, particulièrement longue.

Chers lecteurs, nous essaierons ensemble, n'est-ce pas, de rendre un peu moins dure, un peu moins solitaire, l'existence des combattants qui protègent notre liberté retrouvée aux côtés de leurs camarades des autres vaillantes unités de la Première Armée Française du général de Lattre de Tassigny et des armées alliées. La vie est pénible pour tous, cet hiver, et un grand nombre d'entre vous ne pourront pas faire beaucoup pour leurs filleuls. Nous vous disons simplement : faites ce que vous pouvez, et nous vous en remercions dès maintenant. Vos paquets, vos lettres, adressés à « PARIS-PRESSE », 100, RUE DE RICHELIEU, seront acheminés vers le front par le Service Social de la Division que dirige Mme la Générale Brosset avec un dévouement magnifique, et avec lequel nous demeurons en constante liaison.

Voici ce que vous pouvez faire de plus utile :

ENVOI DE PAQUETS (lainages, gants, chaussettes, mouchoirs, cigarettes, savon, livres, lames de rasoir, denrées non périssables). Des assistantes du Service Social distribueront les paquets dans les unités. Les lecteurs qui auront joint leur nom et leur adresse recevront, après un délai nécessaire à l'acheminement du colis, une réponse personnelle du soldat bénéficiaire.

• Paris-presse

(Voir en page 2 : *Comment venir en aide à nos soldats de la Première Division Française Libre* ».)

Vers Küstrin et le moyen Oder

BERLIN, 31 janvier. — L'agence D.N.B. reconnaît que de violents combats se déroulent dans les secteurs de Zielenzig, Landsberg et Soldin, sur une ligne située à environ 30 kilomètres du moyen Oder et de Küstrin. Cette dernière ville se trouve à quelque 65 kilomètres de Berlin. De vifs engagements ont lieu également plus au nord, dans la région de Flatow, en Poméranie, où ont pénétré des éléments avancés.

BREST ÉCRASÉE

éventrée, écartelée

n'est plus qu'un immense éboulement

Tout ce qui pouvait travailler, produire a été saccagé, dynamité par les Allemands

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

BREST, ...janvier. — Le train avance avec lenteur au sein de ce décor qui nous est, hélas ! familier, des voies écartelées par le bombardement. Il avance entre les locomotives retournées que dévore irrésistiblement aujourd'hui la lèpre de la rouille.

Il avance entre les wagons éventrés et calcinés qui jettent un pont disloqué au-dessus des cratères. Il avance dans la forêt des fils enchevêtrés qui ne se suspendent plus maintenant qu'aux rares branches des arbres moins dépouillés par l'hiver que par la mitraille.

La gare, au loin, est en vue, posant sur le blanc immaculé de ce décor de neige, les taches jaunes de son ciment léché par les gaz et noirci par les flammes. Un dernier détour de la voie a mis un instant sous mes yeux la rade immense que l'on devine sous la hachure pressée des flocons de neige.

LA VILLE

Et avant même que, respectueux d'un aussi total désastre, le train ne stoppe : c'est la ville.

Brest écrasée, éventrée, brûlée, descend dans l'immense recueillement de son désastre, des hauteurs de Saint-Marc et de Lambezellec, jusqu'à la Penfeld, jusqu'à l'étroite rivière, havre de notre marine, moins comblée aujourd'hui par ses remorqueurs coulés, son pont orgueilleux effondré, que par toutes ces pierres, ces blocs de granit et ces ferronneries trois fois centenaires sur lesquels au cours de trois siècles des gars de chez nous avaient burinés les fastes d'une grande marine.

Brest ! au bout du Finistère ; loin, si loin que peut-être sans doute on l'a oubliée...

La tornade de neige qui s'abat sur moi s'efforce en vain de tendre un voile immaculé sur cet écrasement...

Passé ce village de baraques en bois et en carton bitumé, les larges avenues aujourd'hui déblayées, conduisent au cœur de la ville, entre la double rangée des maisons silencieuses qu'a écroulées la bombe ou dévorées le feu.

Et voilà les remparts que Vauban avait conçus imprenables et que les lourdes bombes ont retournés comme un soc de charrue le fait d'une terre meuble.

IMMENSE EBOULEMENT

Dans ce corset de pierre vivait Brest. Cinquante mille êtres se tenaient presque au coude à coude au long de ces rues étroites, dans ces maisons sans cours et sans air. Cinquante mille êtres ! Cinq cents ou cinq cent cinquante à l'hectare ! La densité des îlots insalubres de Paris ! Cinquante mille êtres qui, sur les cent vingt mille recensés en définitive dans la cité et ses « annexions », se considéraient comme les vrais, comme les seuls Brestois.

Aujourd'hui, il n'y a pas dix familles à vivre dans cet immense éboulement.

Les maisons du vieux Brest, ces maisons qui, depuis tant de siècles, s'étayaient, se soutenaient les unes les autres, ont aujourd'hui tellement mêlé leurs pierres écroulées qu'aucune ne saurait plus reconnaître ce qui vient d'elle.

LA RUE DE SIAM

La célèbre rue de Siam, qui, jamais mieux qu'aux jours de « carchin » ne retrouvait sa vraie valeur, est sans doute maintenant déblayée, mais la plupart des rues qui la coupent sont encore inaccessibles. Ici, les éboulis dangereux, où sommeillent encore combien de mines ou de bombes non explosées, montent à des hauteurs de premier étage ; là, la chaussée éventrée laisse à nu les égouts, les conduites transformées en torrents.

Je vais parmi cette solitude et ce silence.

(*Suite en page 2.*)

UN ECHO DE 1918

LE discours de Hitler est intéressant par l'impression d'inexprimable angoisse qui s'en dégage. Au delà de cette anxiété qu'il n'arrive pas à cacher, Hitler essaie, une fois encore, de manœuvrer et de sauvegarder l'avenir. Il n'ose plus annoncer la victoire militaire. Il s'acharne, par contre, à indiquer aux Allemands que le national-socialisme leur a donné une telle résistance morale qu'ils seront capables de traverser n'importe quelles épreuves et les pires désastres sans se laisser entamer. En somme, il reconnaît qu'il a perdu la guerre, mais il essaie de persuader à son peuple qu'il peut encore gagner la paix.

Tout le reste du discours n'est qu'une longue répétition de la vieille antienne du péril bolchevique. Pour la paix, comme pour la guerre, l'Allemagne a besoin, avant tout, d'éviter la coalition qui l'écrase en ce moment même : l'alliance des peuples de l'Europe orientale et des peuples de l'Occident. L'Allemagne veut donc convaincre l'Occident qu'il est menacé par l'Orient et doit aider le Reich dans sa fameuse croisade contre l' « Asie ».

C'est là une très vieille ruse de propagande et, plus que cela, une ligne politique que l'Allemagne a adoptée dès la fin de la dernière guerre. En octobre 1918, le grand journal de Berlin, Kreutzzeitung, avertissait les Alliés de ne pas traiter trop durement le Reich, si celui-ci venait à s'effondrer, car, disait le quotidien berlinois que je cite de mémoire : « Sur les ruines de l'Allemagne, c'est le bolchevisme qui menacerait d'exterminer la civilisation européenne ».

Ce n'est pas par hasard que Hitler parle, aujourd'hui, exactement comme parlaient ses prédécesseurs, les chefs responsables de l'Allemagne, à la fin de 1918.

Philippe BARRÈS.

Quelques faits du monde

ITALIE. • Le ministre des Affaires étrangères italien a fait un rapport au Conseil des ministres sur la reprise des relations diplomatiques avec la France. Le Conseil des ministres a affirmé son désir de renouer bientôt avec la France les relations traditionnelles de cordialité.

TCHECOSLOVAQUIE. • Le rédacteur diplomatiques du « Times » croit savoir que le gouvernement tchécoslovaque a décidé de reconnaître le gouvernement de Lublin comme gouvernement provisoire de la Pologne.

ESPAGNE. • Selon United Press, M. Juan Negrin, qui est arrivé récemment en France, a pris contact, à Toulouse, avec les organisations républicaines espagnoles. Il n'a pas caché qu'il avait un certain espoir en M. Miguel Maura, républicain modéré, comme négociateur éventuel d'un changement de régime en Espagne.

DANS LES RUINES de Brest

(Suite de la première page)

Sa préfecture maritime crevassée de trous d'obus, quelques bâtiments écrasés sous les bombes, le reste calciné par l'incendie, Brest laisse couler jusqu'à la Penfeld l'amas, sans dessin désormais, de ses ruines.

Le pont tournant s'écroulant dans la rivière a inscrit de ses deux bras un « V » gigantesque dans lequel les Allemands de Brest aujourd'hui prisonniers n'ont pas pu saisir l'annonce sibylline de leur proche défaite.

En bas, à mes pieds, au long de la rivière, les bâtiments de l'arsenal, sa vieille corderie, pierres magnifiques où suinte l'Histoire, pierres auxquelles les assauts de trois siècles et les flammes de ces derniers incendies n'ont pu arracher l'impérissable de leur grain et toute la jeunesse de leur taille.

Et puis, en face, de l'autre côté du fossé, sur quelque deux kilomètres, le désastre de ces ruines dans ce qui fut Saint-Pierre et Recouvrance.

— Ça sera un feu de joie de plus ! avait dit le général Ranke.

Ce reître disait vrai.

Soixante-dix pour cent de cette dévastation sont dus à l'incendie volontaire qu'ont mis les Allemands aux quatre coins de la ville.

Sans doute, elle avait beaucoup souffert. Souffert de cent soixante attaques aériennes. Souffert aussi de ce terrible bombardement par l'artillerie américaine.

Persuadé que si les Alliés avaient, autant qu'il leur était possible, ménagé Brest, c'était dans l'arrière-pensée de s'en servir comme port de débarquement, Ranke avait tout préparé pour que ce port devînt inutilisable.

Et, de fait, il a bien réussi, puisque, jusqu'à présent, les cargos américains les plus aventureux n'ont osé se risquer dans cette rade européenne pourtant la plus proche de leur pays.

DESTRUCTION TOTALE

Et me voilà dans ce port de commerce que l'on a enfin fini par déminer.

Pas un mètre de quai, pas un centimètre des appontements en ciment. Des brèches de 20 à 30 mètres de diamètre sur 8 mètres de profondeur. Les cratères se coupent les uns les autres. Bien entendu, plus une seule grue, plus le moindre outillage.

Tout ce qui pouvait travailler, produire, donner à la ville une raison d'être — industrie, machine, transport — tout a été par les Allemands saccagé, incendié, dynamité.

J'ai abandonné, le cœur étreint, ce champ de mort où a été saigné le labeur d'une ville. J'ai regagné dans le vieux Brest le cours d'Ajol, charmant et mélancolique, malgré ses arbres émondés par la mitraille.

Au loin la rade la plus belle du monde. Vers la terre, le pont de Plougastel, élégante expression algébrique d'un bel effort humain, n'enjambe plus l'Elorn que des deux arches arachnéennes qui lui restent.

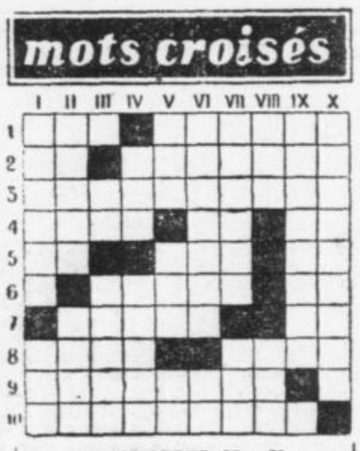
Sur le vieux cours, les belles maisons des riches marchands du XVIIe siècle, alignaient les silhouettes intactes de leurs façades uniformes.

Intactes ? Hélas !

Elles n'ont plus de toits, plus d'étages, plus rien ! Leurs entrailles vidées ne sont plus que de bois calciné et que de fer tordu ; mais faites de ce granit si dur qu'on ne trouve qu'en Bretagne, de ces pierres grises et robustes qui participent à l'âme d'un pays dont la loi est de croire, d'espérer, de lutter : elles sont mortes debout !

L. G.-R.

mots croisés



PROBLEME N° 69

HORIZONTALEMENT. — 1. Difficulté. Culot. — 2. Vieille affirmation. Rayonne. — 3. Le plus vertueux des empereurs romains. — 4. Souci. Pieuse abréviation. En hésitant. — 5. Note. Préfixe novateur. Exclamation. — 6. Le Pacifique ne l'est guère. Reçut de Junon deux paires de sabots. — 7. Chasteté. En épelant : compositeur français. — 8. Sa veuve épousa David. Attachée. — 9. Freiner. — 10. Rompues.

VERTICALEMENT. — I. Homonyme du deuxième calife. Serré à l'envers. — II. Fils de Dédale. Sincère. — III. Participe gai. Ouvertures quand ils sont de bœuf. — IV. Ville du Pérou. Produits. — V. Oiseau bavard. Propre. Lac africain. — VI. Fruit sec. Pronom. — VII. Sarcasme. Couche. — VIII. Poème. Colère. — IX. Qui ressemble au grain de panic. — X. Il ne put pas entendre toutes ses œuvres.

Solution du problème n° 68

HORIZONTALEMENT. — 1. Zéro. Champ. — 2. Acclamer. — 3. Lys. Abêti. — 4. As. Romarin. — 5. Te. Wren. E.C. — 6. Bro. Guêtre. — 7. Beurre. — 8. Ra. Lésâtes. — 9. Bru. Eté. — 10. Rapetassas.

VERTICALEMENT. — I. Zélateur. — II. Yser. Aba. — III. Ras. Ob. R.P. (R. Poincaré). — IV. Oc. R.W. (Richard Wallace). Elue. — V. Orgue. — VI. Clameurs. — VII. Habanera. — VIII. Amer. Têtes. — IX. Métier. Eta. — X. Princesses.

Le 30 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 202.570 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

2 3 4 5 6 A B C D

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

VIANDE DE LA SEMAINE : 160 gr. avec n° 5 et BE. Tickets prorogés : BA et BC janvier (90 gr. charcuterie), BH (déc.) et BB de janvier 90 gr. de cheval), BD (80 gr. conserves américaines).

PATES : 250 gr. avec DE.

CONFITURES : avec DC, 500 gr. pour les J1, J2, J3 et 250 gr. pour les autres.

POISSON AMERICAIN : aux J3 (inscrits avec FK de déc.).

VOS INSCRIPTIONS

Margarine, avec GA, GB (dernier jour) ; Triperie, avec DV ; Œufs, avec DK.

SACHEZ QUE...

● Validité des points de textiles : G, H, Q, U (ancien modèle rose) sont valables pour le fil à coudre jusqu'au 28 février. Les points 1 à 58 de la même carte seront périmés le 1er juin. Tous les tickets des cartes L, B, E, J (ancien modèle) seront périmés le 28 février.

Les tickets F1 et F2 toutes catégories de la carte nouveau modèle sont validés pour l'achat de fil à coudre. Les nouveaux tickets GH (layette et enfants) seront périmés le 28 février.

● Les consommateurs qui n'ont pu se faire inscrire pour les conserves américaines peuvent obtenir des certificats d'inscription dans les mairies.

Comment venir en aide *à nos soldats* de la Première Division Française Libre

(Suite de la première page)

PARRAINS ET MARRAINES : « Paris-presse » se charge de transmettre les premières lettres à des soldats isolés, séparés de leurs familles.

BLESSES ET CONVALESCENTS : Spécifiez que vos lettres, colis ou dons sont destinés à un blessé. L'envoi sera acheminé sur un des centres d'accueil de la Division. Plusieurs blessés nous ont déjà demandé des marraines.

ACCUEIL DES PERMISSIONNAIRES : Dites-nous si vous pouvez héberger éventuellement ou apporter une aide amicale à un permissionnaire de la Division, à Paris ou en province. « *Paris - presse* » transmettra la lettre au service compétent.

LETTRES : Ecrivez, par notre intermédiaire, aux combattants de la 1ère Division Française Libre. *Rien ne leur fera plus de plaisir.* Tout le monde a le temps, tout le monde a le moyen matériel d'écrire une lettre à un soldat qui combat pour la France par ces implacables jours et nuits d'hiver.

Par ailleurs, lorsque la place nous le permettra, nous publierons dans nos colonnes des lettres particulièrement intéressantes que nous adresseront nos filleuls du front.

Le général Brosset, qui commanda la Division avec tant d'éclat, écrivait, quelques jours avant sa mort :

« La Première Division Française Libre s'est formée en courant le monde. Elle a fait ses preuves, mais elle sait qu'il faut toujours répéter la même chose. Elle refera ses preuves. La France peut compter sur elle. C'est une grande unité qui a de la chance. »

Au succès, à la chance guerrière d'une Division qui portera bientôt notre drapeau sur le sol de l'Allemagne vaincue, nous demandons à nos lecteurs d'ajouter la chaleur de leur amitié et de leur reconnaissance.

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h. 30, Les voix de la jeunesse ; 18 h., Informations ; 18 h. 15, Critique du cinéma ; 19 h., Informations ; 19 h. 45, Les lendemains qui chantent ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, « La Forêt bleue », conte lyrique ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h. 30, Ne les oubliez pas ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, La musique française ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 18 h. 30, Folklore ; 19 h., Roman policier ; 19 h. 10, Vieilles chansons ; 19 h. 35, Allocution de M. le préfet de la Seine ; 19 h. 40, Les héros égarés ; 21 h. 10, « Les Hommes blancs », de Sydney Kingsley.

SPECTACLES

La Musique

Il est des succès dont on voudrait souligner comme ils le méritent tout ce qu'ils ont de réconfortant d'un artiste aussi probe et aussi exigeant était bien fait pour nous donner envie de ne point négliger la première occasion d'aller l'écouter.

J'ai déjà eu l'occasion de vous dire quel était, en ce moment, le prestige de la musique et des musiciens auprès du public de nos concerts. Et cela malgré toutes les difficultés d'une époque sans clémence..

Samedi, les plus avertis de ces auditeurs n'avaient pas manqué d'aller écouter la très belle séance qui se donnait salle Gaveau. C'est à celle-ci, d'ailleurs, que je songeais en vous parlant, tout à l'heure, des succès qui doivent être commentés avec une attention et un soin particuliers.

⁂

Il y aurait beaucoup de choses à écrire, en marge de celui que vient de remporter le quatuor Calvet. On savait, en effet, que M. Joseph Calvet venait de reconstituer l'ensemble instrumental auquel son nom allait être associé de nouveau. Et tout ce que nous connaissions jusqu'à maintenant l'écouter.

C'est ainsi qu'une véritable foule s'empressait l'autre soir, rue La Boétie. Et avec quelle émotion reconnaissante a-t-elle suivi le programme qu'avait tenu à faire applaudir M. Calvet ! Trois noms seuls, mais qui sont ceux des trois maîtres qui, décidément, dominent l'école française contemporaine : Gabriel Fauré, Claude Debussy, Maurice Ravel. Les années peuvent passer et tant de modes se succéder et s'opposer autour de nous, jamais la fraîcheur, la grâce, la subtilité et, en même temps, l'émouvante substance de leurs trois quatuors ne nous sont mieux apparues.

Soyez sûrs qu'en ce moment je ne force point la louange. Allez écouter le quatuor Calvet. Vous comprendrez que, sans perdre une semaine, j'ai tenu à lui consacrer aujourd'hui cette petite chronique de notre vie musicale.

Georges AURIC.

BOURSE DE PARIS DU 31 JANVIER (Clôture)

Les transactions sont trop réduites pour qu'une tendance bien nette se dégage. Dans un sens comme dans l'autre, on ne relève que des fluctuations de cours insignifiantes sur les valeurs industrielles. Les Rentes conservent de fermes dispositions. Les internationales accentuent légèrement leur lourdeur.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	101 20	101 15
4 % 1917	100 »	100 10
4 % 1918	99 85	99 90
5 % 1920	151 50	151 15
4 ½ % 1932 A ..	99 90	99 95
4 ½ % 1932 B ..	100 85	100 95
3 ½ % Am. 1942	105 20	105 40
3 % Amort. 1942	101 20	101 »
Créd.Nat. obl. 1919	623	640
Créd.Nat. Janv.1942	5234	5250
Créd. Nat. Déc.1943	10600	10655
S.N.C.F. 4 % 1941	1070	1065
Banque de France	30100	30000
Banq. de l'Indochine	13600	13350
B.N.C.I.	1470	.....
Banq. Paris P.-Bas	1905	1950
Banq. Un. Parisienne	1290	1275
Compt. d'Escompte	2623	2690
Créd. Commerc. Fr.	1900	1885
Crédit Industriel ..	1475	1470
Crédit Foncier ...	7500	7525
Crédit Lyonnais ..	2570	2575
Société Générale ..	2645	2620
Suez (action)	55400	55010
Métropolitain	1900	1960
Nord	2055	2070
Lyonnaise des Eaux	2060	2040
C.P.D.E.	2125	2144
Générale Electricité	4035	4025
Energie Industrielle	2000	2050
Union d'Electricité.	975	976
Eci. Cb.et For.Mot.	2075	2010
Gaz et Elec.(Réunis)	1000	985
Gaz France et Etr.	1765	1750
Chant St-Nazaire		3750

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1815	1859
Forges Nord-Est ..	1650	1625
Denain-Anzin	2650	2655
Peugeot	1443	1430
Schneider	4050	4050
Courrières	758	765
Lens	900	900
Le Nickel	3810	3750
Pennaroya	1325	1315
Fr. des Pétroles ..	2875	2875
Gafsa	4128	4140
Air Liquide	3294	3225
Ugines	3750	3756
Kuhlmann.....	2375	2306
Péchiney	3095	3065
Rhône-Poulenc	3470	3475
Saint-Gobain	7095	7210
Chargeurs Réunis .	3880	3885
Brass. Quilmès ...	26750	26500
Raffin. Say	1300	1300
Pollet et Chausson	6155	6105
Plant d'Hévéas ..	1330	1345
Afrique Occidentale	5600	5610
Canadian Pacific .	1015	998
Rio Tinto U	5925	5775
Royal Dutch (10e)	15500	15300

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1802	1810
Padang	1859	1830
De Beers	5550	5475
Shell Transport ...	1850	1820
Crown Mines	3755	3650
Rand Mines	2900	2850

Sport partout...

COCHRANE accepterait de rencontrer CERDAN

Au moment où Marcel Cerdan est attendu à Paris, une bonne nouvelle nous parvient d'Amérique.

Freddy Cochrane, champion du monde des poids welters, officier dans l'armée américaine, vient d'être démobilisé. Freddy Cochrane a repris l'entraînement.

Il aurait déclaré à des journalistes américains qu'il était tout prêt à mettre son titre en jeu contre l'ex-champion d'Europe Marcel Cerdan.

Professionnels de fantaisie

Au Red Star Olympique, les séances d'entraînement ont lieu le mardi, le mercredi et le jeudi. Or, hier, il manquait : Aston, Simonyi, Nuévo, Bersoullé, Hatz, Braun, les joueurs qui doivent donner l'exemple.

Ce n'est pas sérieux à tout moment, mais encore moins quand on a à jouer un match de Coupe le dimanche contre un adversaire aussi redoutable que le Stade de Reims. — *L. G.*

En Italie libérée

Tosi et le record du disque

Palermo vise Cerdan

ROME. — Le C.O.N.I. (Comité Olympique National Italien), qui supervisait tout le sport en Italie et que présidait le général Vaccaro, maintenant épuré, est dirigé par un commissaire, M. Giulio Onesti, nommé par le gouvernement, d'accord avec le Comité de Libération. Un des vice-présidents n'est autre que M. Lionello Cianca, fils du journaliste italien antifasciste, qui a vécu longtemps à Paris. Les présidents des différentes fédérations ont été déposés et remplacés par des commissaires provisoires.

Deux athlètes de classe internationale se sont signalés, l'an dernier ; ce sont le marathonien Costantino, de Naples, et Tosi, qui a lancé le disque à 52 m. 14 et semble avoir le record du monde à portée de sa main.

Palermo, Proietti et les titres européens

En boxe, le calendrier a été très chargé depuis l'arrivée des Alliés. Et plusieurs champions ont été battus. Palmarini, champion d'Italie des moyens, a dû s'incliner devant le nègre américain Johnson ; l'Italo-Américain Montanino a battu Teti, challenger des légers ; mais, peu après, Michele Palermo a battu nettement Montanino. Palermo se pose en adversaire de Cerdan pour le titre européen des welters. Il y a encore dans l'Italie libérée le champion des mouches Matta, vainqueur d'Urbinati, et son challenger Balardinelleï. Il y a aussi à Rome Proietti, qui vise le titre européen des légers, et quelques jeunes, tels Jannitte, Mortale.

Un autre sport très négligé en Italie a accompli depuis l'arrivée des Alliés en Italie un bond de géant. C'est le rugby qui, jusqu'ici, n'était pratiqué que par les étudiants. Il jouit maintenant d'une bonne popularité.

Oswald FERRARI.

CERDAN quittera Alger demain

On a enfin des précisions sur le voyage de Cerdan.

Aux dernières informations il quitterait Alger demain pour débarquer à Toulon vendredi.

Cinq avants lourdais dans l'équipe des Pyrénées

TARBES. — Voici la composition de la sélection Pyrénées-Bigorre qui jouera, le 4 février, à Bordeaux, contre Côte basque-Béarn :

Arr. : Bailles ; trois-quarts : Moura, Palaviccini, Libaros ou Ganssaas, Dutrain ; demis : Mazo, Bergougnan ; av. : 3e ligne, Brane, F. Soro, Prat ; 2e ligne, R. Soro, Beaudean ; 1re ligne : Gimenez, Lopez, Sainterpery.

Cette équipe comprend notamment 6 Lourdais et 5 stadistes toulousains.

« Fumel c'est un nouveau Quillan avec son copieux recrutement extérieur ; Lourdes c'est Lézignan avec son jeu trop rude en avant et son public chauvin ».

Ainsi s'expriment les victimes de ces deux grandes équipes vedettes. Est-ce exact ?

Ferraro l'emporte sur Angelmann

TOULOUSE (de notre corr. part.). — Dans le combat principal de la réunion organisée aux Variétés, Etienne Ferraro l'emporta de justesse aux points, sur Valentin Angelmann. Les deux adversaires prirent successivement l'avantage et, au 8e round, Ferraro plaça plusieurs gauches qui ébranlèrent Angelmann. La dernière reprise vit les deux boxeurs s'employer à fond et, malgré son courage, Angelmann dut s'avouer vaincu de justesse.

En second combat, le Toulousain Garcia plaçant d'entrée un crochet du gauche à la face, mit k. o. le Parisien Thiebaut.

André CUIOT.

Pas de réunions le samedi et le lundi

Etant donné le froid qui sévit sous la verrière grenelloise, M. Delblat a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre les réunions pour amateurs indépendants, du samedi et du lundi.

● Les deux routiers agenais, le « pro » Alfred Macorig et l'aspirant Félix Adriano sont arrivés hier soir à Paris.

● Lucien Teisseire, qui disputera dimanche la 1re série du Critérium d'hiver de l'omnium contre Blanchet, Lapébie, Richard, Guillier, Le Boulch, arrivera demain à Paris.

● Sensever doit rejoindre Moret au titre de la classe 1942.

● Si Clautier ne peut venir dimanche, c'est Louis Minardi qui le remplacera dans l'épreuve de demi-fond.

● Richard-Landrieux, Brulé-Robic et les jeunes Maelfait-Quentin ont été retenus pour l'américaine du 11 février.

Quel est à 13 l'avant français n° 1 : CALBÈTE ou CALIXTE ?

CARCASSONNE (de notre envoyé spécial). — Nous battrons Villeneuve à Paris, me disait hier le centre Bergèze, car nous aurons plus de perçant en lignes arrières et plus de cohésion en avants.

Il ajoutait :

— Je suis prêt à parier que Trescazes, en très grande forme, marquera un ou deux essais. Vous verrez aussi quelle est la classe de Roger Raymond en trois quarts. Puis il y a les avants enlevés par Calbète qui est bien l'avant français n° 1.

— Permettez, c'est peut-être votre avis, ce n'est pas celui de Brunetaud qui estime que l'ex-Montpelliérain Calixte est le meilleur avant qu'il ait vu depuis dix ans. Songez qu'il mesure 1 m. 86, qu'il pèse 90 kilos, qu'il n'a que 22 ans, court comme un lièvre, joue à la main de façon remarquable. Puis il y a Machi, il y a Broirat et Lespès, les deux meilleurs centres actuels...

— Eh bien, vous verre, Carcassonne gagnera tout le monde en est certain ici. — *J. R.*

♦ Corners ♦

★ Le match de Coupe Stade Français-Lille, qui devait avoir lieu samedi à Saint-Ouen, sera joué le même jour au Parc des Princes.

★ Jasseron, ne voulant pas jouer au Havre, ne pourra jouer pour un autre club. Mais la 3-F a mis à l'étude une nouvelle réglementation pour les footballeurs militaires.

Le match de championnat qui devait être joué samedi, au Parc, entre le Stade Français et Fumel, aura lieu dimanche, à Jean-Bouin.

M. Pleven à Londres

M. Pleven, ministre des Finances, vient de se rendre à Londres.

Depuis quelques mois on s'efforce, entre Londres et Paris, de mettre sur pied un accord de paiement pour le règlement des achats importants que le gouvernement français effectue en Angleterre au titre du plan d'importations civiles.

Des services économiques français ont dû, en effet, tenant compte de la difficulté des transports maritimes, effectuer le plus possible d'achats dans les pays les plus voisins de la France.

D'autre part, il est possible que M. Pleven se préoccupera, en fonction de ces récentes ordonnances sur le contrôle des changes, des avoirs français en Angleterre.

— Deux trafiquants d'or et d'armes de guerre, Louis Pfister et Paul Klein, ont été arrêtés à Ligny-en-Barrois.

Le Congrès du Front National

A la séance de ce matin du Congrès du Front National, le docteur Vidal (Haute-Garonne) s'est élevé contre le principe d'une radio d'Etat.

Il a réclamé que la liberté de la radio, à l'exemple de la liberté de la presse, permette aux organisations patriotiques de faire entendre leurs voix.

M. Mugnier, secrétaire national adjoint du Front National, s'est écrié :

« Nous avons parfois fait montre de trop de sectarisme. Veillons à rester des démocrates passionnés. Hier, nous avons résisté, c'était notre devoir. Aujourd'hui, nous n'avons à résister à rien. Nous devons aider un gouvernement issu de la Résistance. »

VINGT-CINQ FOIS PLUS d'importations alliées à partir du mois prochain

Au cours des six derniers mois de l'année dernière, les importations alliées en produits alimentaires, médicaments, vêtements, savons, produits nécessaires à l'agriculture, n'ont pas dépassé 100.000 tonnes.

A partir du mois de février, on évalue, dans les milieux compétents, à 400.000 tonnes mensuelles le poids des produits qui parviendront en France, soit des pays alliés, soit des différentes parties de l'Empire.

Demandes d'emploi 20 fr.

2 PEINTRES, libres de suite. LEO, Tél. SUFfren 05-50.

PEINTRES LIBRES DE SUITE. MARCEL, DOR. 61-64.

Demandes Gérances 80 fr.

Commerçant sinistré accept. gér. ou aide financ. pr reprendre activité. Offre sérieuse garanties. Ecr. pr étude formalités à Bouyais, 5, rue Albert-Samain, q. transm.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. représ. pharm. parfum. Alim. herborist. drogu. quincaill. confect. chaussur. Se prés. matin seulem. Carteau, 65, bld Sébastopol, Paris

Messieurs, Dames, bonn. présentat. pr démarches facil. Nle formule % et fixe. Decroix, 20, r. Mogador.

FRAISEURS-OUTILL. ET FABRICATION

dem. O.P.I.C., 29, r. Pajol (18e).

Service Publicité dem. st.-dact. ay. pratiq. tenue fichiers. NOEL, 16, aven. Perrichont, PARIS (16e).

Exp. Compt. dem. SECR. COMPT. ou aide-compt. active consc. JAM, 6, avenue Porte Brunet (19e).

On dem. entr. couture, lingères à domicile, tailleur. Sérieuses références. Hortense, 48, r. Cambon.

Dem. tr. bon mécanicien moto. Sér. réf. exig. JOLLY, 3, r. Ernestine.

On dem. pr remplac. concierge 16e arrt 2 mois env. person. sérieuse S'adres. Neveu, 41, rue Poussin.

B. mécanicien pr entretien camions livraison et matériel entrepôt. Se présenter sauf dimanche et lundi ou écrire : DEFFOREY, 5, quai d'Ivry, à IVRY-sur-Seine.

MOVAL recherche bons monteurs spécialistes en Diesel, ajusteurs. Ecr. 29, rue Théodore-Descoings, ILE-SAINT-DENIS (Seine).

Travaux à façon 80 fr.

On dem. artisan spécialisé petit outil à découp. pouvt entreprendre travail urgent. Ecr. seult Decq publicité, 10, Sq. du Var (20e).

A FAÇONS

BROYONS, MELANGEONS, CONDITIONNONS TOUS PRODUITS

Tél. pr rendez-vous FLA. 15-83.

Autos, motos, vélos 120 fr.

URGt Achat Simca 5, état neuf. MAREL, 19, av. Opéra, OPE. 03-23

Vds camion Chenard 19 CV gazo. Moteur, pneus neufs. PRO. 44-01.

ELECTR. plateau ridelle occasion, c. neuve. LAE, spécial. de la tract. électrique 26, r Castagnary (Pasteur) VAU. 38-00

Achète de suite Citroen, Renault, Peug. 27, a. Mot. Picquet. Inv. 71-00

Vd camion, 5 T. gazo, ch. bois band. bon état. GRE. 24-18.

Achet. vélo homme bon état. Faire offre urgce GIROD, 14, r. Moncey

ACHETE 1° Voit. américain ou franç. décap. grd luxe b. état. 2° Camion 3 à 5 T. Gazo tr. b. état M. PETIT, 113, r. Temple, Arc. 11-43

Disposons p. éch. pneus 40x8 ou ch. de bois c. pneus d. 20. GOB. 10-10

Locations meublées 120 fr.

Studios journée disc. Rot. 47-95. Home St-Martin, 3, r. Bouchardon

Louerai Paris appt 2-3 pi. b. meublé. Ecr. Lacou, 9, r. Petits-Hôtels

Locat. non meublées 120 fr.

Ech. Montmartre 1 p. gd atel. tt cft 6e ét. cont. 5 p. tt cf. 8, 9, 16e. Mar. 96-41

Cher. appts 2-3 p. meublés ou non. Arnoux, 78, r. Amsterdam. Tri. 20-94

Appts, ventes, achats 120 fr.

Muette sur Bois, spl. 8 p., 3 b. garage, soleil en Soc. Opé. 08-55

Vend tr. bel Appt gare de Lyon. 7 p., principles tout conft. OMNIUM, 8, av. de Messine Lab. 13-10

Situation remarquable. Appt 3 à 7 p. Trocadéro, quart. du Bois. Invalid. 300 à 900.000. Lab. 00-55

Propriétés, terrains 120 fr.

Banl. proch. Sup. Pavillon meulière s.-sol 5 pi. culs. s. d. b. E. G. El. Chf. cent. Tél. Jard. 1000 cl. fruit.

MAREL Unique 775.000. 19, av. Opéra. Opé. 03-25

PRES DREUX mais. rural, moo. nomb. arbr. fruit. nomb. dépendances, beau jardin. bonne région pour élév. et ravit. eau, élec. chf. cent. Px 160.000.

I. P. Service Propriétés, Imm. HAVAS 62, rue Richelieu, PARIS. RIC. 70-00. Poste 187.

SUIS ACHETEUR pavillon. Ecr. : M. Coquet, 1, r. du Louvre (1er).

COMBS-la-VILLE, Pavillon 5 pi. princip. E. G. El. Gd jardin Prix 300.000. NORD 60-74

AUBRAC 11, boulevard Magenta

HOT. PARTIC. Bd Suchet 16 p. pr. Vue impren. s.-Bois. Prix : 6.500.000. Neveu, 41, r. Poussin. AUT. 09-32

Locaux commerc 120 fr.

Cherche à louer ou acheter BOUTIQUE ou local commerc. ROBEL 11, place République. ARC. 73-88

BOUTIQUE vide pr ts comm. bien située. LAVALLE, 29, r. Mogador

Partic. cherche Appt commercial 10 à 15 pi. Offre grosse prime ou accepte reprise. Tél. RIC. 40-03.

Fonds commerce 130 fr.

CINEMAS

500.000, 2.600.000, 4 mill. 7.000.000 Participation ou Association dans CINEMA Parts de 500.000 francs. BOIDET, 76, bd Magenta. Bot. 84-44

Epicerie bien placée toutes inscriptions. Prix 180.000. Joli bar près usines. 450.000. GOURBIER, 166, r. J.-Jaurès. Puteaux

HOTEL-BAR-IMMEUBLE

Montmartre. 33 ch. conft. **POC** 47, r. Lafayette. Tru. 66-59

HOT.-CAFE-REST. aff. réputée, 18 km. Paris Sit. unique. Urgent Gaudard, 62, rue Montparnasse.

Hôtel 60 N° en Sté gare, 4.000.000 2° Hôtel 75 N°. Prix 2.700.000. TERSIS, 24, r. Dauphine. Dan. 56-30

NEGOCE Bois chauffage exploitat. forestière. PERROQUIN, 5, r. Châteaudun.

GARAGE

Gde banlieue. Concess. gde marque Atelier. Stat. serv. Logt. Int. s'abst. Ecr. Lasserre, 11, av. Lamballe.

Boul. pâtiss. proch. banl. en Sté. Px 1.100.000. Guénot, 47, bd Magenta

Occasions diverses 120 fr.

Cherche machine écrire bon état. CATEL, 18, r. Cadet. Pro. 55-22

Ach. Armes, 19, r. Chapial. Levallois

Achèteur direct paie cher vêtem. hom. fem. four. linge, chauss. Fourman, 12, r. Maistre Mon. 18-82 (pl. Clichy

ACHAT DE SUCCESSIONS

totales ou en partie. - CHARLES, 41, rue de Richelieu, Paris.

Achète cher **TAPIS** PERSE-CHINE ORIENT. Fernandez, 15, r. Royale. Anj. 40-22

ACHAT PIANOS, ORGUES

Labrousse, 33, r. Rivoli. Arc. 91-24

ACHAT DE MEUBLES

Vds gd bureau, bibliot., fauteuil cuir, train électriq., salamandre, lit d'enfant GEORGES, 16, r. Jacob

Objets d'art, tapis, appart. compl. Rollin, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Achète Frigidaire américain. DESTIEU, 82, r. Lafontaine, Paris-16e.

Votre **TAPIS** vaut un brillant. VENDEZ-LE à M. Forté, 4, r. St-Hubert. Roq. 70-06

Ach. 3 mach. à écr., 2 à calculer. LEGUE, 21, r. Nancy. BOT. 30-55

Transp., déménag. 130 fr.

Transports déménag. TRI. 74-51.

ARC. 84-38 Voitures grand tourisme-ambul. pour voyages toute la France.